

Aucun historien ancien n'a parlé de *Lunna*. Cette ville gallo-romaine ne nous est connue que par deux documents : la *Carte de Peutinger* et l'*Itinéraire d'Antonin*. Comme ces deux autorités sont en contradiction formelle sur le point qui nous occupe, il convient de savoir d'abord quel degré de confiance elles méritent l'une et l'autre. Nous ne pouvons choisir, pour cet examen, un meilleur guide que le savant Mannert, le D'Anville de l'Allemagne. Voici le résumé de sa dissertation placée en tête de l'édition de la *Carte de Peutinger*, publiée à Leipzig en 1824.

Agrippa, l'auteur des grandes voies romaines qui sillonnaient la Gaule (1), est le premier qui, selon Pline, ait fait une carte de l'univers (*Pictum orbem*) qu'il plaça sous les portiques de son nom, à Rome (2). J'ai lieu de croire que cet ouvrage était composé en mosaïque, tel que l'ancien plan de Rome dont on voit encore de nombreux fragments au Capitole. Il résulte du même passage de Pline, qu'Agrippa avait fait mesurer toutes les routes de l'Empire, et qu'Auguste fit achever les portiques, d'après les intentions et suivant les notes et les plans de son gendre. (*Ex destinatione et commentariis M. Agrippæ*).

Cette carte a dû être la source d'où sont sortis et l'*Itinéraire* dit d'*Antonin* et toutes les cartes que les Romains ont possédées.

C'est à tort qu'on a cru la Carte dite de *Peutinger* faite sous Théodose et qu'on l'a nommée *Table Théodosienne*. Ce qui a donné lieu à cette erreur, ce sont douze vers latins mis en tête d'une copie faite sous cet empereur. Mannert prouve très-bien que cette carte est beaucoup plus ancienne. Elle remonte, pour le fond, à celle d'Agrippa. Celle que nous possédons aujourd'hui est une copie d'une *récession* faite vers l'an 230, sous le règne d'Alexandre Sévère, et dans laquelle on a inséré quelques-uns des changements amenés par la suite des temps. Je ferai, néanmoins, à ce sujet, une remarque qui a échappé au savant Mannert, et qui vient à l'appui de son opinion sur l'an-

(1) Strabon, lib. iv, in fine.

(2) Pline III, 2. Il en existait une copie sous les portiques des *Ecoles Méniennes* d'Autun.— Eumènes, *Oratio de restaurandis scholis*, ch. 20, 21.